

Il faut que jeunesse se passe

RÉP. A quoi faire ? des sottises ? des péchés ? à perdre son âme, son honneur, sa santé, son argent avec des libertins ? à faire ee que DIEU défend de faire ? Voilà, certes, une étrange morale ! et je ne sais pas de quel endroit de l'Évangile elle est tirée !

Oui, il faut que jeunesse se passe ; mais il faut qu'elle se passe comme toute la vie, dans la pratique du bien, dans la fuite du mal, dans l'accomplissement du devoir.

La seule différence entre elle et la vieillesse, c'est que la jeunesse a plus de vivacité et de forces, et qu'ainsi elle doit faire le bien avec plus de zèle, plus d'ardeur, plus de dévouement.

Oui, il faut que la jeunesse se passe de la sorte, pour être honorable devant DIEU et devant les hommes ; pour être le prélude d'une vieillesse respectable et bénie de DIEU ; pour préparer de loin la moisson que l'âme recueillera, au jour de son départ, sur le seuil de l'éternité.

Il n'y a rien de plus ravissant au monde qu'une jeunesse sainte et pure. Il n'y a rien de plus beau, de plus touchant qu'un jeune homme chaste, modeste, laborieux, fidèle à ses devoirs !

Oh ! si les jeunes chrétiens savaient ce qu'ils sont, pour rien au monde il ne voudraient perdre leur gloire !

Une fois perdue, elle ne peut revenir. Le repentir a ses charmes ; mais ce n'est plus *l'innocence* !

Si jeunesse savait ! si vieillesse pouvait !

MGR DE SÉGUR.

LABEURS DE SAINT JOSEPH.

Le bon maître huchier, pour finir un dressoir,
Courbé sur l'établi, depuis l'aurore, ahane,
Maniant tour à tour le rabot, le bédane
Et la râpe grinçante ou le dur polissoir.

Aussi, non sans plaisir, a-t-il vu, vers le soir,
S'allonger jusqu'au seuil l'ombre du grand platane,
Où Madame la Vierge et sa mère sainte Anne
Et Monseigneur Jésus près de lui vont s'asseoir,
L'air est brûlant et pas une feuille ne bouge ;
Et saint Joseph, très las, a laissé choir la gouge
En s'essuyant le front au coin du tablier ;

Mais l'Apprenti divin qu'une gloire enveloppe
Fait toujours, dans le fond obscur de l'atelier,
Voler des copeaux d'or au fil de sa varlope.

José-María DE HEREDIA,
de l'Académie Française.